

ALLOCUTION DE MONSIEUR GASTON E. THORN
PRESIDENT DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

A L'OCCASION DE LA VISITE DU
PRESIDENT DU COSTA RICA, M.MONGE

LE 15 JUIN 1984

SEUL LE TEXTE PRONONCE FAIT FOI

EMBARGO : le 15 Juin 1984

14 Heures

Monsieur le Président,

Permettez-moi d'abord de vous dire combien je suis heureux de pouvoir vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, à vous et à votre délégation, en mon nom et au nom de la Commission des Communautés européennes.

Nous sommes très impressionnés par l'important voyage que vous entreprenez dans pas moins de douze pays européens.

La Communauté suit en effet, avec une grande préoccupation, la dégradation politique et économique constante dans l'Isthme Centraméricain et l'insertion croissante de cette crise dans l'antagonisme général Est/Ouest - une évolution qui confère à ce conflit une dimension particulièrement dangereuse.

Déjà dans sa déclaration de Stuttgart, le Conseil Européen a exprimé, en juin 1983, une grande préoccupation devant les conditions économiques et sociales qui règnent dans

maintes parties

./.

maintes parties de la région et qui sont, dans une large mesure, à l'origine de l'escalade de cette violence que nous regrettons tellement.

Le Conseil Européen a également fait connaître sa conviction que les problèmes de l'Amérique Centrale ne peuvent pas être résolus par des moyens militaires mais seulement dans le cadre d'une solution venant de la région elle-même et respectant les principes de la non-intervention et de l'inviolabilité des frontières. Ainsi, les événements de cette année, surtout après la Conférence de Panama fin avril, nous ont montré qu'il n'y a pas d'alternatives valables à l'initiative de Contadora, que nous continuons à soutenir avec conviction et de plein coeur.

Monsieur le Président, qui, en Amérique Centrale, plus que vous serait qualifié pour plaider sur la scène internationale la cause de la souveraineté mais aussi du respect des droits de l'homme et des principes de la démocratie pluraliste ? Vous avez proclamé, le 17 novembre 1983, pour votre propre pays, le principe de la

neutralité, votre pays ./.

3.-

neutralité, votre pays qui a - non pas par miracle, car le miracle n'existe pas dans la politique, mais grâce à ses propres mérites - réussi à survivre, comme une île de paix et de stabilité relative, dans un environnement caractérisé par la violence et les combats.

La Commission sent la responsabilité de la Communauté envers votre pays et la région centraméricaine tout entière, elle est consciente de l'obligation européenne de contribuer au maintien de la stabilité et au rétablissement de la paix et de la démocratie là où celles-ci sont gravement menacées ou même inexistantes.

La Communauté a manifesté cette responsabilité en destinant plus de la moitié de ses moyens de coopération pour l'Amérique latine à la seule région de l'Isthme et en étendant cette coopération, en 1983, également à votre pays.

Monsieur le Président, en dressant le bilan de notre coopération avec l'Amérique Centrale et avec le Costa Rica, je suis tout-à-fait

conscient de l'écart ./.

conscient de l'écart qui existe entre vos besoins et nos réalisations actuelles. Malgré les contraintes budgétaires difficiles de la Communauté, la Commission a soumis des propositions au Conseil visant une augmentation substantielle de notre apport de coopération pour l'Amérique Centrale et donc pour le Costa Rica et avec l'intention de rendre aussi plus systématique les aspects institutionnels de notre coopération.

Monsieur le Président,

parce que la situation politique en Amérique Centrale le commande, nous sommes confiants que le Conseil tiendra dûment compte des priorités que nous nous sommes fixées dans le domaine de la gestion de nos relations extérieures. Et dans ce contexte, nous sommes pleinement conscients qu'une acceptation de nos propositions serait, en grande partie, également le fruit des initiatives que vous avez vous-même, Monsieur le Président, entreprises, notamment avec ce voyage tellement important.

Monsieur le Président, permettez-moi de lever mon verre et de plaider pour une coopération encore

plus intense

./.

plus intense entre la Communauté et l'Amérique Centrale et le Costa Rica, coopération dont nous espérons qu'elle contribuera à restaurer la paix et la stabilité politique, dans le respect du pluralisme démocratique, à une partie du monde qui nous est chère.

Je vous propose de boire à la santé du Président Monge, à la coopération entre l'Amérique Centrale, le Costa-Rica et la Communauté, et à la santé de tous ici présents.